

**" J'avais vingt ans.
Je ne laisserai personne dire
que c'est le plus bel âge de la vie."**

Paul Nizan - Laurent Sauvage



Calendrier 2021-22

5 ET 6 JUILLET 2021 > Les Rencontres d'Été 2021 de La Chartreuse - Villeneuve-lez-Avignon
27, 28, 29 et 30 JANVIER 2022 > MC 93 - Maison de la Culture de Seine Saint-Denis

Spectacle disponible saison 2022-23

**Production A l'approche des étoiles.
Avec le soutien du MANEGE - Scène Nationale de Maubeuge,
de la MC 93 - Maison de la Culture de Seine Saint-Denis.**

**" J'avais vingt ans.
Je ne laisserai personne dire
que c'est le plus bel âge de la vie."**



**D'après ADEN ARABIE de Paul Nizan
Adaptation et mise en scène Laurent Sauvage
Musique originale Éric Pifeteau
Lumière Léo Garnier
avec Éric Pifeteau - Laurent Sauvage**

Durée > 1h

**Production A l'approche des étoiles. Avec le soutien du MANEGE - Scène Nationale de Maubeuge,
de la MC 93 - Maison de la Culture de Seine Saint-Denis.**

Création aux Rencontres d'été de la Chartreuse - Villeneuve-les-Avignon juillet 2021

Une version « performance » a été jouée en 2018 au Festival « Phoque » à Nantes puis à Montévidéo - Marseille.

Remerciements à Thomas Landbo

CALENDRIER 2021-22

5 ET 6 JUILLET 2021 > Les Rencontres d'Été 2021 de La Chartreuse - Villeneuve-lez-Avignon
27, 28, 29 et 30 JANVIER 2022 > MC 93 - Maison de la Culture de Seine Saint-Denis

TEASER réalisé à la MC 93 en avril 2021 <https://vimeo.com/561237381>

Contact > diffusion

Géraldine Morier-Genoud - collectif&compagnie - geraldine.moriergenoud@collectifctcie.fr

ADEN ARABIE sur scène



" Voici donc un cri de rage solide et systématisé porté par un batteur et un acteur. Une critique de la société féroce et complètement actuelle. Le confort érigé en valeur, la notoriété, les honneurs, l'humain assujetti à l'économie, les relations dominant-dominé. L'univers capitaliste, prisonnier de ses rites et de ses convenances, étroit, borné, soumis aux lois des jungles économiques et aux impératifs égoïstes des classes dirigeantes..."

En 2018, suite à l'invitation de Marianne Clévy pour le Festival *Terres de Paroles*, j'ai lu des extraits d'Aden Arabie. Je ne connaissais pas ce texte, sauf comme beaucoup, sa première phrase *"J'avais vingt ans. Je ne laisserai personne dire que c'est le plus bel âge de la vie."* Cette découverte a été pour moi un véritable électrochoc. Immédiatement j'ai ressenti la nécessité de le faire entendre à d'autres. La première édition du Festival *Phoque* à Nantes m'en donne l'occasion deux mois plus tard. Alors j'y ai créé *Aden Arabie*. J'ai proposé à Eric Pifeteau, musicien et batteur, d'en composer la musique et d'en être également l'interprète. A l'issue de la représentation, des spectateurs venaient à nous pour nous dire qu'ils ne connaissaient pas ce texte mais qu'ils l'avaient trouvé exceptionnel, actuel et surtout....nécessaire. Hubert Colas me propose d'en donner une nouvelle représentation dans son lieu, Montévidéo à Marseille et là encore la parole du public : " mais p..... c'est quoi ce texte ! "

Laurent Sauvage

*" Nous avons peur de ce qui va nous arriver : la belle jeunesse !
Comment demander des secours à des hommes ?
Où sont-ils cachés ? "*

A propos d'ADEN ARABIE

Dès l'incipit de ce récit autobiographique, le cri est jeté: *"J'avais vingt ans. Je ne laisserai personne dire que c'est le plus bel âge de la vie."* Il raconte ses désillusions, dénonçant l'inauthenticité de l'existence confortable, l'illusion de l'exotisme et les multiples aliénations de l'exploitation capitaliste des colonies. Le pamphlet a pour cible principale *Homo economicus*, "animal content de son économie du profit supplémentaire". Itinéraire spirituel, livre d'éducation politique mais aussi cri de révolte contre la trahison des clercs, *Aden Arabie* connaîtra un long purgatoire en raison de l'exigence éthique qu'il porte et de la violence de la révolte qu'il exprime. Le livre ne sera redécouvert qu'en 1960 par Jean-Paul Sartre qui écrit à son propos: ***"Nizan, c'était un trouble-fête. Il appelait aux armes, à la haine, classe contre classe; avec un ennemi patient et mortel, il n'y a pas d'accompagnements; tuer ou se faire tuer: pas de milieu."***

ENTRETIEN avec LAURENT SAUVAGE

Comment s'est faite la rencontre avec Aden Arabie de Paul Nizan ?

Par l'intermédiaire de Marianne Clévy, qui était alors directrice du Festival *Terre de paroles* en Normandie. Elle m'a invité à faire une lecture publique d'un extrait pour le festival. Comme beaucoup, j'avais entendu cette fameuse première phrase du livre : " J'avais vingt ans. Je ne laisserai personne dire que c'est le plus bel âge de la vie."

J'ai trouvé cet extrait passionnant, j'ai lu l'intégralité du texte et j'ai eu immédiatement envie de le faire entendre. A tel point que pour une fois, moi qui fais peu de mises en scène - les démarches pour monter une production sont si complexes - j'ai pris mon téléphone dès le lendemain. J'ai alors fait des mises en voix, avec un batteur à mes côtés à Nantes au festival " Phoque" puis à Marseille où Hubert Colas m'a invité à Montévideo. Le projet est né ainsi.

Qu'est-ce qui a retenu votre attention dans ce texte qui est à la fois une autobiographie, un récit de voyage et un pamphlet ?

Je n'en ai gardé qu'une partie, à savoir principalement le début et la fin : une introduction où Nizan parle de son état, de celui de la France et son analyse à son retour d'Arabie où il a voyagé pendant une année. Je traite peu du voyage en Arabie en lui-même mais du constat que Nizan établit à son retour. Parti sur les traces de Rimbaud, il se rend compte qu'il y règne le même "système" qu'en Europe. J'ai choisi la partie la plus politique du livre. Je voulais que le spectacle soit une forme courte et percutante.

C'est une parole très frontale, poétique et politique qui m'a touché immédiatement, à la fois descriptive et dénonciatrice du monde qu'il voit autour de lui : une critique du pouvoir et de l'*homo economicus*. Le texte est écrit en 1931 mais il me semble actuel et nécessaire. L'actionnariat, les rentes, l'hypocrisie des hommes au pouvoir, la corruption, le sentiment d'impuissance mais aussi le désir de possession, la domination des hommes sur les femmes, la place de la jeunesse dans la société... Il met des mots sur tout ça de façon construite et extrêmement pertinente. C'est un texte très vivifiant, un appel à ne pas subir, à se réveiller et à agir. En nommant des faits que l'on connaît mais que l'on oublie, il donne de la force, une envie de résistance. Nommer les oppressions permet d'y résister.

Quels sont les enjeux de votre mise en scène ?

J'ai pensé une forme simple et radicale, entre la performance, le concert et le spectacle. Il y a un batteur et moi sur scène. La priorité c'est qu'on entende ce texte comme un cri, un coup de poing. Il est déjà écrit comme ça. J'ai envie d'une performance physique et mentale, pour qu'à la fin le spectateur comme moi, soyons en nage intérieurement, intellectuellement et émotionnellement. Je voudrais qu'on en sorte en se disant : il faut que je fasse quelque chose de cette matière.

Comment abordez-vous l'interprétation du personnage de Nizan ?

Au début je ne réfléchis jamais en termes d'incarnation, dans aucun de mes rôles. Je comprends intellectuellement la notion de personnage mais j'ai du mal à m'en emparer pour travailler. Ce qui m'importe c'est de faire entendre et ressentir le texte. Pour ce faire, je suis obligé de l'éprouver. Il faut qu'il me traverse. Je ne m'encombre pas forcément des écrits ou des commentaires sur l'œuvre. Je prends le texte dans sa brutalité, comme une poésie. Les mots m'émeuvent et

constituent mon corps et ma pensée d'acteur. Ils me créent un regard, des émotions. La phrase me suffit. J'essaie de travailler les textes comme ça tout le temps. Ensuite seulement je me renseigne sur le contexte et je lis beaucoup. Sur scène, c'est le texte que je dis, au présent, chargé sans doute des réminiscences de ces lectures, mais sans chercher à être plus intelligent que les mots, sans les charger de ce qu'auraient commenté l'auteur ou les critiques. Je dis la phrase au présent, comment elle m'arrive et c'est ce qui va donner à penser.

Que dit ce texte à la jeunesse d'aujourd'hui ?

J'ai partagé le texte avec les élèves acteurs au Théâtre National de Strasbourg pendant trois semaines, en plein mouvement d'occupation, avec des forums où ils invitaient toutes sortes de gens. Il leur a parlé tout de suite. Ils ont des envies mais aussi des difficultés à les formuler, parce qu'ils manquent de repères, d'une parole politique saine et construite. Malgré son style et son appartenance à une autre génération, il me semble qu'*Aden Arabie* peut les éclairer. L'époque est difficile pour les jeunes gens. Et cela ne date pas de la pandémie. Nizan parle d'une angoisse et d'une colère. Ces mots résonnent fort en ce moment. Il parle aussi de misère sentimentale, très vivement ressentie aujourd'hui.

Ce que Nizan incite à faire finalement, c'est à nous prendre en charge à côté des partis politiques. Je crois que ce qui fait bouger les lignes, ce sont les luttes parallèles, dans la société. Tous les droits acquis sont le fruit de luttes. Le texte est un appel à l'engagement, à la jeunesse mais plus largement à tout le monde. Il nous rappelle que les choses peuvent changer si nous le décidons. Et aussi que la vie passe vite. Il a ces mots magnifiques : "Vous n'aurez pas de ciel pour rattraper le temps."

Entretien réalisé par Olivia Burton pour la MC93 – avril 2021



Représentations en extérieur - Petit Cloître de La Chartreuse – 5 juillet 2021 © Alex Nollet

Paul Nizan

Paul Nizan, né le 7 février 1905 à Tours et mort le 23 mai 1940 à Audruicq (Pas-de-Calais), est un écrivain et essayiste français.

Fils d'un ingénieur des chemins de fer, Paul Nizan fait ses études secondaires à Paris au Lycée Henri-IV où il rencontre pour la première fois Jean-Paul Sartre en 1917. Reçu à l'École normale supérieure en 1924, il se lie aussi d'amitié avec Raymond Aron. Sur le plan politique, Paul Nizan cherche sa voie, participant en 1925 au Faisceau de Georges Valois, premier parti fasciste français aux accents syndicalistes-révolutionnaires. En 1926-1927, il part comme précepteur pour Aden, au Yémen. Peu après, il adhère au parti communiste et épouse Henriette Halphen (1907-1993), une cousine de Claude Lévi-Strauss. En 1929, il est reçu à l'agrégation de philosophie.

La publication en 1931 de son premier ouvrage, Aden Arabie lui permet de se faire un nom dans le milieu littéraire et intellectuel. Il est nommé professeur de philosophie au lycée Lalande de Bourg-en-Bresse ; en 1932, il se présente aux élections législatives comme candidat du parti communiste. La même année, il publie Les Chiens de garde, réflexion sur le rôle et la temporalité de la philosophie qui prend la forme d'un pamphlet dirigé contre ses anciens maîtres, en particulier Henri Bergson et Léon Brunschvicg. En 1933, il publie Antoine Bloyé qui est sa première évocation du thème de la trahison de classe.

En 1934-1935, Paul et son épouse, Henriette, séjournent une année en URSS ; il participe au premier congrès de l'Union des écrivains soviétiques et est également chargé d'organiser le séjour d'écrivains amis, tels André Malraux, Louis Aragon, etc. Les publications se succèdent durant les années suivantes : Le Cheval de Troie, La Conspiration (prix Interallié) ainsi que les contributions à différentes revues et journaux d'obédience communiste. Ainsi, il écrit dans l'Humanité entre 1935 et 1937 puis dans le quotidien Ce soir entre 1937 et 1939. Il rédige notamment des articles sur la politique étrangère et des critiques littéraires.

En août 1939, il dénonce la signature du pacte germano-soviétique qu'il voit comme une alliance entre nazis et communistes et rompt avec le PCF.

Il est tué au début de la Seconde Guerre mondiale.

" La haine va s'accroître de la colère de savoir que la haine est une diminution de l'être, un état qui a la pauvreté pour mère. "



Laurent Sauvage

Comédien et metteur en scène

Il a principalement joué sous la direction de Jean-Pierre Vincent, Joël Jouanneau, Frédéric Fisbach, Anita Picchiarini, Jean-Christophe Saïs, Serge Tranvouez, Véronique Nordey, Guillaume Doucet, Guillaume Gatteau, Julien Fisera, Christophe Fiat, Olivier Martinaud, Falk Richter, Marine de Missolz, Anne Théron, Lelio Plotton, Julien Gosselin.

Il a joué dans la majorité des créations de Stanislas Nordey, à ses côtés il a été Artiste associé au Théâtre Nanterre-Amandiers et au Théâtre Gérard Philipe de Saint-Denis. Depuis 2014 il est Artiste associé au Théâtre National de Strasbourg.

Au cinéma et à la télévision il tourne sous la direction de Bertrand Bonello, Pascale Breton, Stella Theodorakis, Muriel Aubin...

Pour la saison 2020-21, il jouera dans **Berlin mon garçon** de Marie NDiaye mise en scène par Stanislas Nordey au Théâtre National de Strasbourg et à l'Odéon-Théâtre de l'Europe, **Ivres** de Ivan Viripaev mise en scène Ambre Kahan, **Seasonal affective disorder** de Lola Molina mise en scène Lelio Plotton et **Howl** d'Allen Ginsberg mise en scène par Maya Bösch.

Metteur en scène et auteur d'**Anticonstitutionnellement** au Théâtre Gérard Philipe de Saint-Denis en 2000, et de **La Cage** dans le cadre du Festival *Voyage à Nantes* en 2017, à la Scène Thélème et à la MC93 de Bobigny, il met en scène **Orgie** de Pier Paolo Pasolini dans le cadre du Festival *Mettre en Scène* à Rennes en 2003; **Je suis un homme de mots**, textes de Jim Morrison au Théâtre Molière, Maison de la Poésie à Paris en 2005, et crée **Aden Arabie** de Paul Nizan en 2018 au Festival « Phoque » à Nantes puis à Montévidéo - Marseille.

Eric Pifeteau

Musicien et compositeur



Batteur de **Philippe Katerine**, de **Jeanne Cherhal**, des **Little Rabbits** et de **Valoy** et sur la saga des Géants de la troupe **Royal de Luxe**, Le Havre et Limerick - Irlande, Montréal - Canada, Genève - Suisse...

Batteur et membre des **French Cowboy** depuis 2005, avec lesquels il produit les albums : *Baby Face Nelson*

Was a French Cowboy, *French Cowboy and Lisa Li-lund Share Horses*, Havalina Records, *(isn't my bedroom) EP*, Havalina Records, *(isn't my bedroom) a Masterpiece*, Havalina Records, *Music For The Mall - EP*, 45 Tours, *French Cowboy & The One*, Havalina Records.

Compositeur producteur de *Rock Roll & Remember*

Compositeur et musicien pour le cinéma et la télévision:

Atomik Circus de Didier et Thierry Poiraud 2002 BO.

Panique au village de Vincent Patar et Stéphane Aubier 2007. Musicien, arrangeur French Cowboy

Tu seras un Homme de Benoît Cohen 2013. BO et Musicien French Cowboy.

La Buche de Noël de Vincent Patar et Stéphane Aubier 2013. Compositeur

Zone Blanche série de France Télévision

Contacts >>> à l'approche des étoiles

5 rue Delambre - 75014 PARIS
siret - 888 778 701 00019 / code APE - 9001Z
licence PLATESV-D-2021-001632

> direction artistique > Laurent Sauvage
> présidente > Marie Raymond
contact.alaprochedesetoiles@gmail.com

> diffusion > Géraldine Morier-Genoud
collectif&compagnie - geraldine.moriergenoud@collectifetcie.fr - 00 33 (0)6 20 41 41 25

> administration GINGKO BILOBA Bureau de production
3 rue de la réunion 75020 PARIS gingkobiloba75@gmail.com > 00 33 (0)1 43 56 52 22

